



# ÉCLAIRAGE MARCHÉS

PAR NADINE TRÉMOLLIÈRES  
DIRECTEUR DE PRIMONIAL PORTFOLIO SOLUTIONS

**D'une ampleur sans précédent, la crise sanitaire que nous sommes en train de vivre impacte profondément nos économies. En manque de repères, les marchés financiers enregistrent des fluctuations très rapides. C'est pourquoi, pour mieux vous accompagner, nous avons décidé de vous partager tous les lundis notre éclairage sur la situation actuelle. Vous y retrouverez notamment notre sélection des principales informations économiques de la semaine écoulée et notre analyse des marchés financiers. Bonne lecture.**

## SEMAINE DU 25 AU 29 MAI 2020

### Environnement économique : les dernières informations

- Le nombre de nouveaux cas journaliers de Covid-19 continue de s'infléchir au sein du G7. Cela permet ainsi de lever les restrictions d'activité sans craindre une résurgence du virus. Cependant, la situation sanitaire est plus préoccupante aux États-Unis et au Royaume-Uni qu'en zone euro.
- Bien que moins prononcée par rapport aux estimations attendues, la chute du PIB français a tout de même atteint un record de 5,3 % au premier trimestre, marqué par le début du confinement pour lutter contre l'épidémie de Covid-19 et avant le plongeon attendu au deuxième trimestre.
- Aux États-Unis, les protestations qui ont suivi la mort de Georges Floyd accentuent la polarisation de la société et font passer la crise sanitaire au second plan dans les préoccupations de la population, tendance qui devrait s'intensifier jusqu'à l'élection américaine.

### Marchés financiers

- **La semaine passée se termine sur une note positive avec des rebonds marqués en Europe, mais aussi en Amérique latine.**

L'indice des actions internationales (MSCI World en USD) progresse de 3,69 % sur la semaine. Les actions américaines continuent leur redressement et gagnent plus de 3 % (S&P 500 en USD). Ainsi, depuis le début de l'année les actions américaines n'abandonnent plus que 5 % et les indices des valeurs technologiques sont même repassés en territoire positif, avec une hausse de près de 7 % sur le Nasdaq Composite en USD.

Les actions européennes surperforment les indices américains avec des hausse de plus de 5,5 % sur la semaine dans les pays qui payent le plus lourd tribut à cette crise sanitaire et économique (France, Italie et Espagne). Sur la même période, les marchés émergents progressent de 2,65 %, mais cachent de fortes disparités régionales : l'Asie souffre des regains de tension entre la Chine et les États-Unis, et le rebond des matières premières bénéficie principalement à l'Amérique latine qui se redresse quelque peu malgré l'aggravation de la crise sanitaire, en particulier au Brésil.

▪ La proposition franco-allemande d'un plan de relance européen de plus de 500 milliards d'euros, reprise ensuite par la Présidente de la Commission européenne en augmentant l'enveloppe à 750 milliards d'euros a dopé les performances des marchés européens. L'ampleur de ce plan de relance (5,5 % du PIB européen), mais aussi le fait qu'il soit soutenu par l'Allemagne devrait permettre de limiter les conséquences de la crise économique à venir au sein de l'Europe. De plus, il pourrait préfigurer une nouvelle façon de fonctionner au sein de l'Union européenne et faire tomber certains dogmes. Ses principaux axes, au-delà de l'émission d'un grand emprunt européen, sont l'augmentation sans précédent des transferts au sein du budget communautaire et la mise en place de ressources propres qui permettraient à la Commission de se financer indépendamment des États membres. Cette somme, l'Union européenne va l'emprunter en son nom. Deux tiers seront distribués en subventions directes, qui ne seront jamais remboursées, et le reste sous forme de prêts. Ainsi, elle évite aux États de creuser leurs dettes souveraines, pour certaines déjà très lourdes.

▪ La Commission européenne prévoit de commencer à payer ses dettes en 2028, et ce jusqu'en 2058. Pour cela, soit les contributions nationales des Vingt-Sept seront augmentées, soit les dépenses européennes seront réduites, soit des « ressources propres » à l'Europe devront être trouvées, comme par exemple la possibilité d'instaurer une taxe digitale ou de récupérer une partie des recettes générées par les droits d'émission de CO2.

▪ Cette décision a ainsi permis aux secteurs les plus cycliques de rebondir la semaine passée et préfigure peut-être une rotation vers les actifs les plus pénalisés depuis le début de la crise (banques, constructeurs automobiles, transports et loisirs..).

▪ La réunion annuelle de l'Assemblée nationale populaire chinoise (NPC) a pris fin le 28 mai. Le gouvernement vient ainsi d'annoncer un plan de relance spectaculaire d'un montant qui pourrait approcher 15 % du PIB chinois. La politique monétaire pourra être assouplie et les mesures budgétaires seront orientées vers un grand programme de rénovation des infrastructures, mais aussi axé vers la consommation des ménages et le développement des exportations, c'est-à-dire le secteur privé.

Les prévisions de croissance 2020 ont été abandonnées pour la première fois depuis 1990, même si l'objectif du taux de chômage est toujours fixé à 6 %. Pourtant, de nombreux économistes considèrent que ce taux pourrait approcher les 20 % de la population (soit 80 millions de personnes) et ainsi remettre en cause le contrat social chinois basé sur une forte croissance, à même d'entraîner le plein emploi. C'est ainsi que le premier ministre a annoncé la création de 9 millions d'emplois urbains en 2020.

*Achévé de rédiger le 02/06/2020.*

## VOUS SOUHAITEZ NOUS CONTACTER ?

Nadine Trémollières • 01 44 21 70 72

pps@primonial.fr

 **PRIMONIAL**  
PORTFOLIO SOLUTIONS

**Avertissement :** Cette note est réalisée par Primonial Portfolio Solutions (PPS), un service de Primonial SAS dédié à l'étude de solutions d'allocation. Elle diffusée exclusivement par Primonial. Les appréciations formulées reflètent l'opinion de leurs auteurs à la date de publication et sont susceptibles d'évoluer ultérieurement. Ni le document, ni les informations contenues dans ce document ne peuvent être considérés comme un conseil en investissement, une proposition d'investissement, une offre ou une sollicitation d'achat, de souscription ou de vente d'un instrument financier ou de tout autre support d'investissement. Les informations mentionnées proviennent de différentes sources réputées fiables. Primonial ne peut garantir leur exactitude et leur exhaustivité et ne peut être tenue pour responsable d'éventuelles erreurs ou omissions liées à ces sources, ni des pertes directes ou indirectes qu'elles pourraient provoquer.

**PRIMONIAL** - Société par Actions Simplifiée au capital social de 173 680 euros - 484 304 696 RCS Paris. Société de conseil en gestion de patrimoine. NAF 6622Z. Conseiller en Investissements Financiers adhérent à l'ANACOFI-CIF sous le N° E001759, Association agréée par l'Autorité des Marchés Financiers, Intermédiaire en Assurance inscrit en qualité de courtier et Mandataire Non Exclusif en Opérations de Banque et en Service de Paiement inscrit à l'ORIAS sous le N° 07 023 148. Carte professionnelle « Transaction sur Immeubles et fonds de commerces avec détention de fonds » N° CPI 7501 2016 000 013 748 délivrée par la CCI de Paris Ile-de-France conférant le statut d'Agent immobilier, garantie par Zurich Insurance PLC, 112 avenue de Wagram 75017 Paris. Responsabilité Civile Professionnelle et Garantie Financière N° 7400021119. Siège social : 6/8 rue du Général Foy - 75008 Paris. Téléphone : 01 44 21 70 00. Droits photos : Shutterstock, P. Matsas.